

FUNÉRAILLES DE JEAN-JACQUES CHAGNON
CÉLÉBRÉES LE JEUDI, 30 DÉCEMBRE 2010, À 11h.
COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE ST-ALBERT-LE-GRAND.

Guy Lapointe (président)

Emmanuel Filet (orgue), Caral Antoun (violoncelle), Claude-Marie Landré (animation des chants)

Épouse : Huguette CHAMARD
Enfants : Marie, Pierre, Catherine et Geneviève

I. ACCUEIL

- 1.1. À partir de 10h.50. pièce d'orgue
- 1.2. 11h. Arrivée du cercueil et accueil à l'arrière de l'église.
- 1.3. Recueillement et silence
- 1.4. Entrée du cercueil: pendant la procession, pièce de violoncelle
- 1.5. Mot de salutation et d'introduction du président

Huguette, son épouse, lui avait demandé de passer Noël en famille. En bon mari et père de famille, mais sans trop le dire, Jean-Jacques avait accepté l'invitation. Et le soir de Noël, après avoir vu, une dernière fois, ses enfants, Marie, Pierre, Catherine et Geneviève, il partit calmement comme il avait vécu tout au long de sa maladie. Mourir le soir de Noël, n'est-ce pas exprimer l'attente d'une nouvelle naissance?

Pendant les dernières semaines, ses yeux semblaient regarder loin, très loin. Il avait accepté la mort, il n'en avait pas peur, mais la souffrance était trop grande. On peut dire que sa mort fut une lente dormition.

Son désir était de revenir dans cette église et surtout de se retrouver avec les membres de la communauté chrétienne qu'il a tant fréquentés. On ne le verra plus rentrer dignement et calmement avec Huguette pour la célébration du dimanche. Même dans sa maladie, il a agrandi la communauté jusque chez lui. Et ce matin, les membres de la communauté sont venus, nombreux, pour le saluer une dernière fois.

Bienvenue aussi à vous, parents et amis, qui venez de tous horizons pour dire un dernier adieu à Jean-Jacques Chagnon. Cet espace de célébration, nous le voulons ouvert pour que chacune et chacun y trouve un sens.

Jean-Jacques, un grand croyant, bien enraciné et engagé dans son Québec, un croyant qui a cherché jusqu'à la fin. Cette foi se manifestait dans un amour profond de son épouse, de ses enfants et petits enfants, des amis. Il manifestait discrètement un grand amour pour les êtres et pour la vie.

Notre célébration sera marquée de simplicité : de la musique – Jean-Jacques a écouté de la musique jusqu'à la fin - quelques textes de notre tradition chrétienne, choisis par la famille, des chants du silence. Et pour les personnes qui le désirent, nous partagerons le pain et le vin en mémoire de Jésus, cet homme qui a tant marqué le monde et en qui Jean-Jacques mettait toute sa confiance. Le cierge pascal est le symbole du Christ vivant.

J'invite Maïté Boutros, petite-fille de Jean-Jacques à venir allumer le cierge pascal, rappel du baptême et de la vie de Jean-Jacques. C'est le passage de la lumière et de la vie au cœur de notre deuil.

1.6. Rite de l'allumage du cierge

Il y a 84 ans, Jean-Jacques était baptisé. La naissance est un geste de lumière. Maïté Boutros, la petite fille de Jean-Jacques, allumera le cierge du défunt au cierge pascal, qui signifie sa communion à Jésus qui est lumière et vie.

1.7. Prière d'ouverture

Dieu,
Dieu de la vie et des commencements
Des matins et des créations,
Des naissances et des automnes

Tu restes le Dieu du premier amour
La source de la vie.
Dans le cours de nos existences
Comme tu l'as fait pour Jean-Jacques Chagnon,
Tu nous as toujours invités à aller plus loin
Quand nous étions arrêtés.

Regarde le monde et recommence.
Donne-lui du souffle
Ne laisse pas la tristesse
Envahir les forces de vie en nous.

Sois encore aujourd'hui
L'espérance, la patience.
Et qu'au-delà de toutes les morts,
L'amour, le tien, le nôtre,
Demeure toujours inventif
Et qu'il soit toujours plus fort que la mort.

1.5. Chant d'ouverture: Dieu qui nous appelles à vivre (couplets 2-3-4)

II. TEMPS DE LA PAROLE

2.1. Pause de silence

2.2. 1^{ère} lecture (faite par Pierre Chagnon)

La lettre de Paul aux Corinthiens

*Parmi les dons de Dieu,
Vous désirez ardemment les meilleurs,
Eh bien, je vais vous montrer une voie par excellence.*

*J'aurais beau parler les langues des hommes et des messagers du ciel,
Si je n'ai pas l'amour,
Je ne suis qu'airain qui résonne, cymbale qui tinte.*

*J'aurais beau avoir l'inspiration des prophètes,
Savoir tous les mystères et toute la connaissance de Dieu,
Avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes,
Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.*

*J'aurais beau distribuer tous mes biens aux affamés,
Si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien.*

*L'amour prend patience,
L'amour rend service,
Sans être jaloux,
Il n'agit pas sans bienveillance,
Ne cherche pas son intérêt,
Ne provoque pas, ne pense pas à mal.*

*Il ne se réjouit pas de l'injustice.
Mais il met sa joie dans ce qui est vrai.
Il excuse tout, il fait confiance en tout,
Espère tout, endure tout.
L'amour ne périt jamais, il est éternel.*

2.2. Chant du psaume :

Comme l'argile, dans les mains du potier, Ô toi, mon peuple, longtemps je t'ai pétri... (3 couplets)

2.4. Pause de silence

2.5. Lecture de la première lettre selon s. Jean (4, 7-10)

*Mes bien-aimés,
Aimons-nous les uns les autres,
Puisque l'amour vient de Dieu.
Tous ceux qui aiment
Sont enfants de Dieu
Et ils connaissent Dieu.
Celui qui n'aime pas
Ne connaît pas Dieu,
Car Dieu est amour.
Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous :
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde
Pour que nous vivions par lui.
Voici à quoi se reconnaît l'amour :
Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
C'est Lui qui nous a aimés,
Et il nous a envoyé son Fils*

2.6. Homélie (Guy Lapointe)

« L'amour est patient », avons-nous entendu de la lettre de Paul. Jean-Jacques l'a manifesté cet amour patient toute sa vie et encore plus dans les derniers mois de sa maladie. Il a été patient envers lui-même et envers les autres, gardant jusqu'au « bout de ses souffrances, ce regard aimant qui manifestait une foi très profonde et émouvante pour ses proches. Il comprenait encore mieux ce que vient de nous rappeler la lecture de la lettre de s. Jean: «Aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu ». Jean-Jacques en était convaincu. Il avait une foi profonde, lucide, questionneuse, une foi pleine de santé dans sa longue maladie. Il était un croyant critique cherchant par des lectures, et cela jusqu'à la fin, à approfondir le sens de sa vie.

La vie ne vaut que par la densité de l'amour qu'on y apporte. Chaque fois que je l'ai visité, je sentais la même recherche de sens à sa vie et à ce qui lui arrivait. Car lorsque l'événement de la mort nous touche de près, nous sommes amenés à vivre nous-mêmes plus intensément, de nous tourner vers la vie, vers l'espérance On se trouve si près de ce mystère. Mais devant la mort, nous sommes renvoyés

aussi à notre propre silence, et au silence de l'autre, là où le plus souvent vie et mort se rejoignent, là où on soupçonne entendre un filet de voix, tel un chuchotement qui se perd à l'horizon.

La mort, même dans une lente agonie, reste un dialogue interrompu toujours trop tôt, quelque soit l'âge de la personne qui nous a quittés. C'est un moment où on vit, avec l'impression difficile à porter, qu'on ne s'est pas tout dit. Mais la vie est ainsi faite que le dernier mot n'est jamais prononcé. Un deuil à faire et à vivre...

Mais avec le temps – et c'est aussi cela faire et vivre un deuil – on sait que le dialogue reprendra lentement, doucement, cette fois sans parole, peut-être comme un souvenir vivant. Et là aussi, la mort, même à un âge avancé, nous aura appris que la vie est si forte et si fragile ...

C'est probablement pour cette raison que lorsque nous nous réunissons, comme nous le faisons en ce moment, pour célébrer la mort d'un homme qu'on a aimé et qui nous l'a bien rendu, qui a connu une vie intense, nous aimons ré-entendre des paroles qui nous viennent de notre héritage chrétien, et de notre héritage culturel. Ces passages, qui viennent du plus profond des âges, du vieux fond de l'humanité et de la foi, nous suggèrent beaucoup plus des attitudes devant la vie et devant la mort que des mots pour le dire. Oui, il n'y a qu'une parole large, ample, des moments de silence, de la musique, qui puissent nous soutenir dans la nécessité de nous séparer de la personne défunte, mais aussi de nous dire qu'il faut bien que la vie continue sans elle, en mémoire d'elle.

Mais devant la mort, nous sommes toujours renvoyés à nos interrogations les plus vives. Et Jean-Jacques vivait une quête d'absolu, pleine de questions. Cela nous rappelle, qu'au cœur de la mort, des dimensions de la vie finissent toujours par émerger quelque part pour nous inciter à des recommencements.

Oui, la mort d'un être cher nous incite à retrouver le vrai sens de la vie. Et cela s'appelle l'amour, le désir de vivre. Cet amour ne meurt pas, il est éternel. Comme nous le rappelait le texte de s. Jean. On vient de l'entendre. « L'amour vient de Dieu... » Cet amour se construit tout au long de nos vies et traverse la mort. C'est toujours ce qui reste, c'est ce qu'il y a de plus précieux à cultiver dans le cours de nos vies, par-delà les déceptions, les tristesses, les joies aussi, bien sûr. C'est la patience de l'amour qui donne sens à la vie, qui lui donne de la saveur. La mort d'un être aimé laisse toujours des traces de vie.

Comme il a dû le contempler souvent en son lieu idyllique de St-Jean Port- Joli, Jean-Jacques s'est retiré lentement de la vie un peu comme les vagues de la mer qui meurent en se retirant, emportant la vie avec elles et laissant la grève presque nue, juste quelques traces. Départ des vieux qui ne meurent pas, mais qui s'endorment, sorte de bénédiction apportée par la vie elle-même. Il regardait au loin, plus loin que son regard. Son corps s'est comme éteint; sa vie s'est déposée lentement. Moins de paroles, un regard plus grand et plus loin, affligé par la vie. Oui, pour bien connaître le secret de la mort, il faut regarder dans le cœur de la vie. Il se tient maintenant nu dans le vent et dans le soleil. Il est entré dans la patrie qu'il cherchait comme quelqu'un qu'on aime et qui revient à la maison.

C'est avec beaucoup de reconnaissance envers Dieu et envers la vie et dans le souvenir de celui qui a beaucoup donné, et aimé vivre, qu'il nous reste, avant de déposer son corps qu'à refaire le geste du partage du pain et de la coupe en mémoire de Jésus, geste dernier qu'il a vécu simplement avec ses disciples. Car partager du pain et du vin dans l'eucharistie, n'est-ce pas re-dire la vie au cœur de la mort, cette vie qui n'a de sens que dans le partage et l'amour?

2.7. Pause de silence

2.8. Pièce de violoncelle :

III. TEMPS DE L'EUCARISTIE

3.1. Prière eucharistique :

CHANT: ÉLEVONS NOTRE CŒUR...

Dieu,
Même en ce moment de deuil
Il est bon de te rendre grâce.
Si tu nous accompagnes
Tout au long de notre vie,
Ce n'est pas pour nous renvoyer à la mort.
Si ta présence créatrice
Féconde notre vie humaine
Malgré la blessure de la mort
Ce n'est pas pour la dissoudre,
À la fin, dans le néant.

Oui, nous te rendons grâce, Dieu,
De donner en ton Fils mort pour nous
Un sens inouï à notre propre mort.
C'est pourquoi nous célébrons
En espérance, dans cette eucharistie,
Et nous chantons la foi et l'amour des enfants de Dieu
À l'exemple de la vie de ton Fils :

CHANT du Sanctus : Saint le Seigneur...

Pour partager notre vie
Et nous faire communier à la tienne, Dieu,
Ton Fils Jésus Christ
est venu parmi nous,
Nous venons de la célébrer à Noël.
Il a grandi, il a vécu comme nous vivons tous,
Mais avec la conviction
Que tu l'accompagnais jusqu'au bout,
Au sein même de la mort.

Aussi nous nous souvenons:
Son heure venue,
Il a traversé sa longue nuit d'abandon et d'agonie
Pour connaître, à la fin, ton matin lumineux.
Ainsi, il est devenu le Vivant.

Pressentant sa destinée glorieuse
Malgré l'épreuve de sa mort toute proche,
Jésus, la nuit même où il fut trahi et livré,
Voulut prendre un dernier repas avec ses amis.

Rappelons-nous en chantant :

CHANT AVEC L'ASSEMBLÉE :

**Jésus, la nuit qu'il fut livré, rompit le pain et dit :
« Prenez, mangez : voici mon corps, livré pour les humains »**

Le président reprend :

« Prenez, mangez : voici mon corps, livré pour les humains »

PAUSE

Jésus, la nuit qu'il fut livré, montra le vin et dit :

« Prenez, buvez : voici mon sang, versé pour les humains »

Le président reprend :

« Prenez, mangez : voici mon sang, versé pour les humains

Afin que votre mort

Ne soit jamais plus

Une mort sans espérance.

Telle sera votre eucharistie

Quand vous voudrez faire mémoire de moi

ANAMNÈSE

Jésus nous rappelons ta mort et ta résurrection.

Et dans la foi, nous attendons le jour de ton retour.

Dieu,

Le souvenir de ton Fils aujourd'hui vivant

Pénètre notre vie,

Comme une eau de source.

Chaque fois

Que le partage du pain et du vin nous rassemblent,

Chaque fois que l'esprit fait de nous son Corps,

Son souvenir affleure notre mémoire

Et relance nos désirs les meilleurs

Pour toi

Et pour nos sœurs et frères de par le monde.

Ces désirs tu les connais

Mais nous voulons en exprimer quelques-uns de pleine voix :

Chant : Pleins d'espérance, nous te prions, ô Seigneur...

1. Souviens-toi de Jean-Jacques Chagnon

Qu'il trouve près de toi,

Dans la lumière de ton amour

L'accomplissement de ce qu'il cherchait à être.

Court silence

2. Souviens-toi aussi de tous les membres de sa famille, son épouse, ses deux filles, et d'autres parents et ami/es.

Court silence

3. Souviens-toi de tous les membres de la communauté chrétienne

Chant : Pleins d'espérance...

Dieu,

A cause de Jésus, cet homme inoubliable,
Nous espérons que tout devienne possible :
Un bonheur quotidien et ouvert,
L'épreuve surmontée,
La vie rendue féconde,
Le mal vaincu et la mort détruite.
C'est dans l'espérance
Que nous pouvons redire
En toute vérité et sérénité

Par lui, avec lui et en lui...

3.2. Invitation au Notre-Père

C'est dans l'espérance
Que nous pouvons reprendre
En toute vérité et sérénité
La prière que Jésus
Nous a laissée
Pour que nous nous adressions à Dieu
Avec la confiance des enfants :

3.3. Chant du Notre Père :

3.4. Fraction du pain :

3.5 Invitation à la communion :

C'est le pain et le vin
De notre eucharistie,
Mémoire de celle de Jésus au soir de la Cène,
Signes de sa vie donnée par amour.

3.6. Rite de communion - pendant ce temps : Orgue et violoncelle et chant : Comme un souffle fragile

4. DERNIER ADIEU

4.1. Témoignages par Geneviève Chagnon, Monique Morval et Claude Villemure

Témoignage de Geneviève, fille de Jean-Jacques

Éloge papa

Bonjour à tous

Ceux qui ont fréquenté Jean-Jacques et Huguette savent combien ils aimaient les mots. Ma mère les aime toujours d'ailleurs. Les mots imprimés, les mots recherchés, les mots partagés, le mot juste, le mot pour rire. Alors, avant de partager avec vous une anecdote qui m'est chère je voudrais lancer dans l'espace de cette église ou mon père s'est si souvent recueilli une gerbe de mots amis qui vont l'aider dans sa métamorphose :

Catalpa, chêne, érable, érable à sucre et érable à Giguère, fleuve et rivière, enfant, amour, amitié, Montréal et Paris, cinéma, livre, littérature, vin rouge et architecture, St-Jean-Port-joli, St-Jean-Port-Joli, Huguette, Québec, journaux, politique et encyclopédie, bibliothèque et pipe en fin d'après-midi. Évidemment il y aurait bien d'autres mots encore...

J'ai mentionné 2 fois St-Jean-Port-Joli parce que selon moi c'est là que mon père était à son meilleur, détendu, en jeans, un outil à la main. Et c'est à St-Jean-Port-Joli que Jean-Jacques m'a offert le monde. C'était en 1971 je crois, nous venions d'arriver sur cette propriété que je ne connaissais pas encore. Nous étions près de la maison, au bord de la 132, mais il y avait encore toute cette terre à découvrir qui descend vers le fleuve. Mon père m'a pris par la main – j'avais 8 ans – et nous avons marché ensemble à travers champs jusqu'au plateau derrière la forêt, bordé de grands conifères. Là le vent était plus fort et plus présent et j'entendais la rumeur de la mer sans la voir encore. Ça grondait derrière. Alors là, papa s'est approché de la lisière de sapins et il a soulevé une immense branche ce qui m'a permis de découvrir d'un seul coup d'œil toute la côte, l'île au phare, la grève à marée basse, le fleuve scintillant sous le soleil, la rumeur de la marée, la ligne d'horizon des Laurentides, le beau champ cultivé d'Adrien en contrebas. C'était magnifique et inattendu. Comme si on venait de m'offrir le monde et la nature, le Québec aussi, pour toujours. Alors pour ça papa je te remercie infiniment. Bonne route.

Témoignage de Monique Morval, présidente de la Communauté Chrétienne St-Albert-le Grand

Tout d'abord, je voudrais dire à Huguette, à Ghislaine et Jean, et à leur famille, au nom de la communauté chrétienne St-Albert-le Grand, à quel point le décès de Jean-Jacques nous touche au plus profond de nous-mêmes: soyez assurés que nous partageons votre peine et que nous continuerons à vous entourer de notre affection.

Jean-Jacques était une figure marquante de notre communauté, depuis très longtemps et jusqu'à la fin... Même si, ces derniers temps, Huguette et lui ne pouvaient plus participer aux célébrations, ils continuaient à s'intéresser à notre vie; récemment, ils nous envoyaient encore un message se confiant à nos prières et nous remerciant de les accompagner dans ce douloureux passage...

Jean-Jacques était fort impliqué au sein de la communauté. Je le vois encore lors d'un tirage de lots, au cours de la vente de gâteaux au profit du comité Aide-partage – dont il a été longtemps le responsable -, juché sur une chaise, agitant une cloche, et animant les enchères... Ou lors de notre dernière retraite, à la Villa Saint-Martin, où il avait participé activement à la saynète humoristique et costumée illustrant nos réflexions...

Plus sérieusement, ses interventions aux groupes bibliques, aux retraites et aux repas communautaires, étaient toujours très pertinentes et nous interpellaient dans nos convictions. Dans la mouvance de Vatican 2, il a continué jusqu'à la fin à suivre les réflexions des théologiens revenant aux sources du christianisme, désireux d'actualiser sa foi à la lumière des avancées du 20ème siècle...

Jean-Jacques, un homme toujours en recherche, mais d'une foi profonde et d'une fidélité à toute épreuve. Ta lumière continuera à nous éclairer pendant longtemps...

4.2. Président :

Dans un dernier moment de silence, pensons à tout ce que Jean-Jacques a vécu, à tout ce que ses proches, ses amis ont vécu et partagé avec lui, en pensant à ce qu'il représentait pour nous et pour Dieu.

4.2. Deux gestes sans parole : geste de l'eau pour rappeler son baptême
et geste de l'encens comme une prière qui monte vers Dieu.

Pendant ces gestes, **Chant : Nul hiver ne désespère**

4.3. Extinction du cierge de Jean-Jacques

4.4. Prière finale

Dieu,
La vie de Jean-Jacques Chagnon

Est maintenant entre tes mains
Nous voulons te rendre grâce
Pour tout ce qu'il a reçu de toi, de ses proches en cette vie
Pour tout ce que son épouse, ses enfants, sa famille et ses amis lui ont spécialement apporté,
Pour tout ce qu'il a cherché à être
Et pour tout ce qu'il a accompli de beau et de bon parmi nous.

Que rien d'admirable
De cette vie humaine
Ne périsse à jamais.
Dieu des vivants et des morts
Accueille à ta table, Jean-Jacques Chagnon
Pour une vie en plénitude.

4.5. Signature des registres - Musique d'orgue pendant la signature des registres

4.6. Pièce de violoncelle pendant la sortie du cercueil.

4.7. Invitation à partager ...